

Jean Bruno

Bronica



Notice Contrôle Entretien Démontage

Sommaire

Introduction

Bien choisir son format

Les Bronica ETR

La panne cachée du Bronica

Les objectifs sur les Bronica ETR

Changement des objectifs

Prise de vue en surimpression

Prise de vue miroir relevé

Prise de vue avec un dos 135

Les prismes cellule

Manuel du prisme AE II

Descriptif du prisme AE III

Pose et dépose du convertisseur

Notice du prisme AE III

Descriptif du Bronica ETRsi

Chargement du film

Exposition manuelle pose T

Avertissement

Démontage d'un prisme AE II

Démontage d'un prisme AE III

Démontage d'un dos film ETR

Démontage d'un objectif MC 75

Démontage d'un objectif MC 150

Suppression des champignons

Conclusion

Introduction

Cet ouvrage est consacré plus particulièrement aux moyens formats Bronica ETRsi.

Vous pourrez ainsi faire votre choix parmi toute la gamme de chez Bronica car tout dépend de ce que vous voulez faire comme photographie : portrait, paysage ou autre sans oublier le choix du format.

Vous trouverez les notices du boitier et des prismes de visée mètres.

Et je vous parlerai aussi de ce que j'appelle la panne cachée qui n'est visible qu'à partir d'une certaine configuration.

Mais aussi le démontage pour l'entretien.

Bref, tout ce que vous devez connaitre avant de vous lancer dans l'aventure du moyen format.

Bien choisir son format

Ce chapitre est destiné à ceux qui n'ont pas encore fait leur choix entre les différents Bronica.

Tout va dépendre de la vision photographique que vous avez mais aussi du sujet ou du thème de votre projet photographique.

Mais tout d'abord, voyons le nombre de vues par format sur un film 120

Le $4,5 \times 6 = 15$ vues

Le $6 \times 6 = 12$ vues

Le $6 \times 7 = 10$ vues

Et pour information, malgré qu'on ne le trouve pas dans la gamme des Bronica le $6 \times 9 = 8$ vues.

Le format $4,5 \times 6$ en traditionnel, c'est-à-dire sous agrandisseur est un peu dérangentant vu ses dimensions $4,5$ de large sur 6 de hauteur malgré qu'il soit bien adapté au format papier.

Si vous le scannez avec un scanner à plat, il vous faudra vous fabriquer un cache pour plus de commodité mais on peut très bien s'en passer avec un peu d'entraînement. Il est assez polyvalent donc s'adapte très bien à tous les sujets de prise de vue et économique, idéal pour débiter et le boîtier est peu encombrant.

Personnellement, je développe tous mes négatifs et je les scanne moi-même afin de maîtriser au maximum la qualité et le rendu, et après je les envoie au labo ce qui fait une économie non négligeable.

Le format 6x6, lui, demande souvent un recadrage en labo traditionnel, pour les scanners pas de problème généralement les caches sont livrés avec.

Bien sûr c'est un format carré qui était un format amateur à l'époque, avec une plus grande finesse que le 4,5x5 vu que la dimension est supérieure.

Le format carré est très agréable à regarder, il se prête à presque tous les sujets mais on doit avoir une petite retenue par rapport au portrait : ce n'est pas son sujet de prédilection, à l'époque aucun photographe ne faisait des portraits avec. Je le conseillerai pour les paysages ou l'architecture et surtout pour des photos urbaines ou des reportages au grand angle, ce qui pourra donner une dimension percutante voir même agressive à vos photos dans le bon sens du terme.

Personnellement je le trouve excellent et ne m'en séparerai jamais, en plus c'est un format qui revient à la mode et le boitier est moyennement encombrant.

Le format 6x7 lui, c'est le top malgré le fait qu'il soit bien plus onéreux puisque vous ne pourrez faire que 10 photos par film 120.

Que ce soit en traditionnel ou sur scanner, rien à redire et la qualité est excellente avec une liberté totale sur tous les sujets photographiques.

Par contre, le boitier est beaucoup plus volumineux.

Comme vous l'avez compris, à vous de faire votre choix par rapport à ce que vous voulez faire comme photo et à l'encombrement du matériel sans oublier le prix de revient de la prise de vue.

Les Bronica ETR

Bien que je vais vous parler davantage du Bronica ETRsi, pour une raison évidente vu qu'il est le dernier produit et que la fin de production date de 2002, ce qui fait de lui le plus fiable, voici un petit tour d'horizon de la gamme 4,5x6 et de son évolution principale :

Le Bronica ETR début de production janvier 1976 de nombreux accessoires

Le Bronica ETR-C début de production octobre 1977 avec un inconvénient : le dos porte film n'est pas interchangeable (fixe) je le conseille plus pour le studio, portrait, nature morte au flash

Le ETRC (sans traits d'union) lui, a le dos film interchangeable

Le Bronica ETRs début de production janvier 1979 rajout d'un contact pour la mesure en mode automatique avec les prismes de visée AE-II et AE-III

Le Bronica ETRsi début de production octobre 1989 à fin 2002 possibilité de prise de vue au flash TTL.

Poids pour le ETR-S / ETR-C 1346 grammes avec objectif standard, dos film et viseur de poitrine et 1285 grammes pour le ETR-SI.

Voilà, vous avez toutes les informations nécessaires pour faire votre choix dans la gamme ETR.

Bien sûr, n'oubliez pas que certains accessoires ne sont pas pleinement compatibles avec les ETR et ETR-C.

Et vous comprendrez aisément que selon le modèle, le prix d'achat sera plus ou moins élevé.

Mais attention tout dépendra de la configuration du boîtier (accessoires).

Le point fort de ce boîtier, c'est qu'il a été vendu en un grand nombre d'exemplaires en France donc très facile à trouver.

Je vais donc passer maintenant aux conseils pour l'achat de ceux boîtiers.

La panne cachée du Bronica

A part des pannes assez rares comme le voyant de charge de la pile du boîtier qui n'a vraiment aucune incidence sur le bon fonctionnement du boîtier, il faut simplement la changer au bout de dix films exposés, on peut trouver une panne pas visible si vous n'utilisez pas des prismes AE-II ou AE-III sur votre boîtier ETR.

Les objectifs de ces boîtiers sont équipés d'obturateur central à commande électronique avec synchronisation à toutes les vitesses.

Attention pour réaliser les tests de recherche de panne, il ne faut pas obligatoirement mettre un film dans le dos. Et vous ne pouvez pas tromper le boîtier avec la position de surimpression, ça ne marchera pas. Voici le secret : il vous faut une petite vis suffisamment grosse pour pousser la tige qui se trouve en position A sur la photographie qui suit.